

Le budget—M. Nielsen

M. Nielsen: Il avait fait à Toronto une promesse à cinq volets qui a été anéantie. Il a aussi prononcé quelques discours très intéressants dans le Nord pendant cette campagne: l'un à Whitehorse et l'autre à Yellowknife. J'ai justement en main une transcription du discours qu'il a prononcé à Whitehorse le 21 janvier 1980 lors d'une assemblée en l'honneur du candidat libéral du Yukon.

Les députés se souviendront que dans le budget Crosbie de décembre dernier, l'imposition proposée pour les combustibles se limitait aux carburants destinés au transport. Le budget Crosbie ne prévoyait aucune taxe sur le fuel domestique. Mise à part les compensations prévues sous forme de crédits d'impôt à l'énergie contenus dans le budget dont la défaite est une responsabilité qui revient à nos collègues siégeant à notre gauche, l'actuel premier ministre a déclaré ceci le 21 janvier dernier à Whitehorse:

Votre climat est plus rigoureux que dans le sud du Canada, vos problèmes de communications et de transport, sont plus difficiles, vos coûts sont nettement plus élevés que dans le Sud, mais ce dont vous avez besoin c'est d'un gouvernement national qui tienne compte des réalités pratiques et des besoins humains, c'est tout à fait normal... et le genre de gouvernement que vous a donné Joe Clark est une tromperie magistrale.

● (1640)

Il n'a pas mâché ses mots. Il a dit ensuite sur quoi il fondait son opinion:

La dernière chose qu'il nous faut, dans le Nord, c'est une taxe de 18c. le gallon sur l'essence et le diesel et, je vous le répète, cela servira entièrement à payer ce programme d'hypothèques, et c'est surtout dans votre région que la taxe de Joe Clark sera la plus lourde à supporter, car aux termes de ce programme énergétique, chaque foyer de Whitehorse—chaque foyer paiera près de \$500 par an de plus pour le mazout d'ici 1982.

Ce sont là les paroles du premier ministre. Lorsqu'il a dit cela, il savait très bien qu'il n'y aurait aucune taxe sur le mazout domestique. Cela en dit long sur l'intégrité de l'homme qui occupe le poste le plus élevé du pays. Il a délibérément et publiquement dit des faussetés aux Canadiens du Yukon. On a rapporté tout cela dans les journaux. Aujourd'hui, il a le toupet—et je ne dis pas cela pour faire le drôle—de montrer du doigt le chef de l'opposition (M. Clark), qui était alors premier ministre, et de l'accuser d'une tromperie.

Aujourd'hui, les gens de Whitehorse se font imposer une hausse de \$500 de toute façon, pas à cause du budget Crosbie, mais à cause d'un premier ministre qui a délibérément menti à la population lors de cette assemblée électorale. Le député d'Ottawa-Centre (M. Evans) n'était pas ici lorsque j'ai cité des extraits du discours du premier ministre. Je suis sûr de mon fait, parce que ces paroles sont maintenant consignées noir sur blanc.

Le gouvernement vient de décréter une taxe qui doublera les factures de chauffage dans chaque foyer du Yukon. En fait, elle fera doubler les factures de chauffage partout au Canada. Comme l'a dit le premier ministre lui-même dans le discours dont je viens de vous citer des passages, cela coûte plus cher de vivre dans le Nord. J'ai déjà donné le prix qu'atteint le mazout domestique dans certains endroits de cette partie du pays.

Le ministre des Finances à l'époque, le député de Saint-Jean-Ouest (M. Crosbie) avait bien voulu, avant que le budget soit rejeté et que la résolution nécessaire soit présentée, accorder un autre allègement ou des indemnités pour atténuer le fardeau des consommateurs de mazout dans les régions les plus isolées du Nord. Hier, je crois, le ministre des Finances (M. MacEachen) a défié le chef de l'opposition de prouver que

les nouveaux impôts sur le gaz, le pétrole et le mazout seront plus coûteux au consommateur que ceux qui étaient prévus dans le budget du gouvernement de M. Clark. Il s'agit maintenant de contester la crédibilité du ministre et du gouvernement.

J'ai fait allusion à la piètre crédibilité d'un premier ministre qui s'est présenté hier soir devant un auditoire et a fait des remarques sachant parfaitement bien qu'elles étaient entièrement fausses. Durant la campagne électorale, le parti libéral a promis de ne pas majorer le prix du pétrole et du gaz payé par le consommateur. C'est ce qu'il a promis.

M. Evans: C'est faux.

M. Nielsen: Le député d'Ottawa-Centre dit que c'est faux, mais c'est vrai. Les libéraux ont promis de ne pas hausser le prix du pétrole au Canada. Telle a été la promesse électorale sur laquelle ils ont axé toute leur campagne. Ils ont promis de ne pas majorer les prix.

M. Evans: Ce n'est pas vrai!

M. Nielsen: Ils étaient aussi fourbes à l'époque qu'ils ne le sont aujourd'hui avec ce budget qui est concocté avec autant de ruse et de perfidie. Je le répète, ils ont promis au moment des élections que le prix du pétrole et du gaz n'augmenterait pas. Mais le moment du verdict est venu. À partir du mois de janvier, les automobilistes canadiens et les touristes vont payer le gallon d'essence 15c. de plus. En 1981, les propriétaires dans notre pays verront leurs factures de combustibles doubler par rapport à l'année dernière. Et ce n'est qu'un début. Il ne fait aucun doute, malgré les tripotages auxquels le ministre se livre avec les chiffres, qu'en 1982 et 1983 le prix des carburants et combustibles aura dépassé celui du budget de M. Crosbie. Le député d'Ottawa-Centre peut reconnaître qu'une chose au moins est vraie: c'est que son parti a promis que les prix qu'ils pratiqueraient seraient inférieurs à ceux annoncés dans le budget de M. Crosbie. Je le vois opiner du bonnet.

M. Evans: Et les faits prouvent que nous l'avons fait.

M. Nielsen: Le gouvernement, en ce qui concerne les prix, est allé au-delà des propositions du budget Crosbie. Dans son désir de faire valoir son point de vue, le ministre des Finances a eu recours à ce que je tiens pour de l'escamotage fiscal. En dépit de ses paroles et de ses merveilleuses permutations, les faits sont là. Les chiffres du budget Crosbie sont disponibles. Le député de Saint-Jean-Ouest les a examinés hier assez en profondeur. Le gouvernement libéral actuel n'a manifestement pas respecté sa promesse de maintenir les prix au plus bas. Le député de Saint-Jean-Ouest nous a également rappelé la fameuse promesse que le premier ministre avait faite à Toronto de réduire les dépenses.

À l'heure actuelle, le gouvernement adopte les mêmes procédés détournés auxquels il avait eu recours dans le cas du contrôle des prix et des salaires, et il s'efforce de faire avaler de force aux Canadiens, de façon arbitraire et en dépit de l'opposition des provinces, ses mesures constitutionnelles. Le gouvernement a encore une fois perdu toute crédibilité. Il n'y a pas lieu de s'en étonner. C'est la même bande d'individus tarés et dépourvus d'imagination qui occupe le pouvoir depuis 12 ans. Elle n'a rien trouvé de nouveau, si ce n'est le moyen de donner une approche machiavélique aux mesures qui figu-